



# Le lapin blanc

Ne nous suivez pas, réfléchissez !

## ÉDITO

Poisson d'avril ou pas, Lapin il y aura. D'autant que l'histoire raconte que la frimousse du Lapin est apparue un premier avril. Le Lapin aimerait bien que certains sujets soient des farces, pourtant, le lendemain japonais, libyens, soudanais et autres terriens sont bien présents.

Encore une fois, on vous parlera des sans-papiers : par solidarité la couver-

ture du journal est aussi sans papier. Pour cette raison, le Lapin Blanc se découvre de plus d'un fil en ce mois d'avril. Exposé aux radiations, cela ne l'empêchera pas de fournir de l'information sur le nucléaire.

Si vous avez des nouvelles fraîches et de saison, envoyez-les nous !

**La rédaction**

*N'hésite pas à prendre plusieurs lapins et à les distribuer autour de toi !*

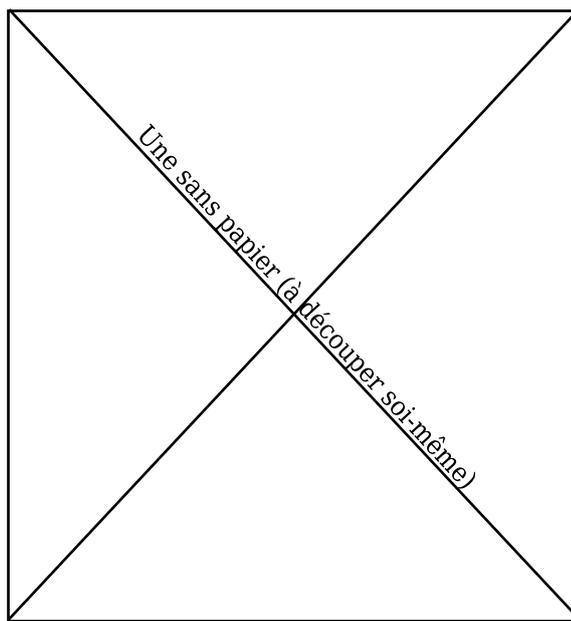
*Au lieu de jeter égoïstement ce lapin sur le macadam, donnez-le à quelqu'un(e) !*

## NUCLÉ(GAL)AIRE



p. 4

## COLLECTIF D'AIDE AUX SANS-PAPIERS



p. 4 aussi

« UNE » SANS PAPIER

Et encore bien d'autres articles sur l'actualité de l'UT 1, du Mirail ou de Paul Sabatier, sur les activités des assos ou des articles d'opinion, bonne lecture de ce lapin ! Pour toute suggestion, réclamation, insulte : [redaction@lapinblanc.info](mailto:redaction@lapinblanc.info)

**CE LAPIN EST :**

- réalisé par Loïc, Anna-L, Florian, Lorène, MZ, et Cindy (photos) ;
- édité par l'asso Le Lapin Blanc, dont la charte est consultable sur le web : <http://lapinblanc.info/> ;
- financé grâce au FSDIE de l'Université Paul Sabatier et du mirail ;
- tiré à 1000 exemplaires ;
- distribué sur les trois universités de Toulouse ;
- publié sous les termes de la licence Art Libre, consultable sur : <http://artlibre.org/>

**... et en recherche permanente de volontaires pour participer à cette aventure !**

Les photographies réalisées pour ce numéro appartiennent au lapin blanc et sont soumises à autorisation de reproduction. Viens frapper au terrier si tu veux les réutiliser !

## Brève de Mars

**En retard, en retard. Vous connaissez la rengaine... Personne dans la rédaction n'a eu trop le temps de se renseigner sur l'actualité du Mirail. Mais ce que je sais, je vous l' dirai !**

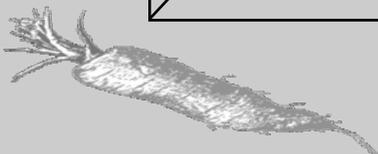
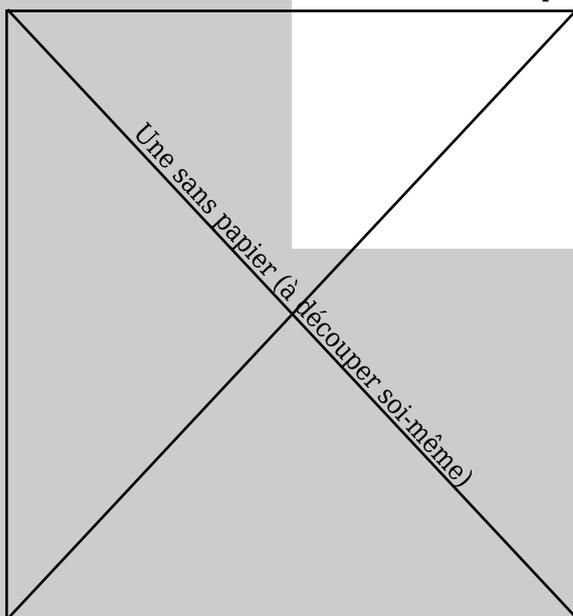
On attendait un mouvement contre la réforme de la sécurité sociale, mais la réforme n'est jamais arrivée... Cela ne veut pas dire pour autant que la machine militante s'est arrêtée, bien au contraire. Les actions sont moins visibles, et le public est moins nombreux, mais c'est un tort car c'est en dehors des mouvements que la mobilisation est la plus intéressante, au sein des facs comme au dehors. Voilà donc un bilan succinct des activités que vous avez peut-être loupées, et un petit hommage aux personnes qui ont pris le temps de les organiser.

Le campement anti-LOPPSI s'est de nouveau installé à Toulouse (après le pont des catalans, sur la rive nord : dans l'espace vert pas loin du Mandala pour les connais-

seurs !). 13 articles de la loi ont été supprimés ou modifiés, mais elle en comptait environ 200... Les objectifs du campement sont donc loin d'être désuets. En parallèle, les militants étudiants continuent de soutenir les étudiants étrangers qui se trouvent en difficulté ; ils ont aussi organisé sur le campus du Mirail et à l'Arsenal, une semaine de débat sur le genre. L'un des débats portait sur la burka, et je regrette de n'avoir pas pu y assister : je me demande en effet quel aura été le résultat d'un tel débat entre étudiants. Il y a eu ensuite la semaine de l'environnement, pour laquelle nous avons distribué le tract avec nos journaux du mois de mars : le dernier jour était consacré à une exposition des toutes dernières méthodes agricoles, celles en qui les écolos placent tous leurs espoirs en ce moment ! Enfin, je ne vous présente pas le festival de cinéma d'Amérique Latine qui avait lieu ce mois-ci, et qui m'a enchantée une fois de plus. Je ne citerai qu'un film au passage : dérangeant mais vraiment très intrigant, « la sociedad de los semáforos ». Sur ce, rendez-vous le mois prochain avec un article plus détaillé je l'espère ! ■

**MZ**

Le tirage de ce numéro a été financé par les subventions des FSDIE de :



## Bientôt une Faculté des Sciences et d'Ingénierie à l'UPS ?

**À la suite du mouvement social de mai 68, de grandes réformes touchent les universités pour construire le système que l'on connaît désormais. C'est ainsi qu'en 1969, suite à la mise en place de la loi Faure, l'Université Paul Sabatier naissait, par la fusion des Facultés de Médecine, de Pharmacie et des Sciences de feu l'Université de Toulouse.**

Depuis, les universités se sont structurées, d'abord en Unités d'Enseignement et de Recherche, puis (loi Savary de 84) en Unités de Formation et de Recherche. Dans la lignée des lois Faure et Savary, l'objectif est d'avoir une recherche et un enseignement liés au plus près, notamment grâce à la double casquette des enseignants-chercheurs.

Mais l'UPS a compris que revenir sur les acquis de 68, c'était dans l'air du temps, et a préparé depuis plusieurs mois et dans le plus grand secret un important changement interne : le remplacement des UFR scientifiques (MIG, PCA et SVT) par une nouvelle « Faculté des Sciences et d'Ingénierie ». Rejoignant les Facultés de Médecine et de Pharmacie, qui malgré leur statut légal d'UFR avait conservé le « faculté » nostalgique, et en renommant le dernier UFR restant, STAPS, en « Faculté des Sciences du Sport et du Mouvement Humain », la boucle est bouclée, retour en 1950...

D'ailleurs, l'un des grands changement des lois Faure et Savary avait été la (tentative de) mise en place d'une démocratie universitaire : création de nouveaux conseils, et sièges pour les étudiants. Si la loi relative aux Libertés et Responsabi-

lités des Universités (2007) avait déjà amorcé un grand retour en arrière à ce niveau dans les conseils centraux, voilà qu'on embraye dans la même direction au niveau de la « FSI » : une structure qui chapeautera bien plus de monde que les UFR actuels, mais où la représentation des étudiants sera bien moindre : 6 pour 40 sièges contre 5 pour 30 siège dans l'actuel UFR MIG.

Outre les UFR actuels, la FSI aura sous sa coupe « UPSSITECH », la future école d'ingénieur qui va prendre naissance à l'UPS. Si la mission d'apporter le savoir à tous est certes bien noble, ça ne compte pas beaucoup en points d'excellence. Autant transformer certaines filières IUP actuelles (les « meilleures », évidemment) en filière d'école d'ingénieur : à la clef plus de prestige, certes, mais surtout plus de sélection (recrutement en sortie de classes prépas, et surtout... des frais d'inscription supérieurs aux filières universitaire traditionnelles), et toujours plus d'élitisme, entre les filières d'excellence, et celles pour le commun des mortels (les « non-excellents » ?... ou simplement les pauvres).

La présidence de l'UPS veut mettre en place sa réforme au pas de charge, pour qu'elle soit opérationnelle à la rentrée 2011, non sans inquiéter les personnels, dont tous les postes vont être chamboulés sans concertation, avec probablement des suppressions à la clef. Après un vote au CA des statuts de la FSI bloqué par le boycott des syndicats, dans le but d'avoir un vrai débat sur ce que doit être le fonctionnement de l'Université, ils ont finalement été votés le 4 avril.

Avec en parallèle une réforme de

l'organisation des laboratoires de recherches (structurés en « Pôles » et en « Axes », au lieu... des UFR), on peut craindre une séparation accrue entre la recherche et l'enseignement... comme le laissait présager la LRU, qui mettait en place des mécanismes pour que les « excellents » chercheurs arrête l'enseignement, tandis que les autres... devraient arrêter la recherche ?

À quand des facultés où ne restent que des licences pro avec des profs qui n'ont jamais mis les pieds dans un labo, dans le seul but de rendre la classe ouvrière un peu plus productive, tandis qu'on élève à côté l'élite de la nation à l'UPSSITECH, où l'on côtoiera peut-être quelques chercheurs... s'ils ne restent pas enfermés dans leurs labos, là-bas au loin ?...

Certains à l'UPS en rêvaient, la LRU le leur a permis. Dites au revoir à 68, c'est fini. ■

Florian

### EN BREF...

#### LES SOUS DE L'UPS (SUITE)

L'Université Paul Sabatier a dépensé 239 800 € pour que Capgemini (société de conseil) l'aide à finaliser son projet d'établissement et à mettre en place une démarche de pilotage, au lieu d'y réfléchir démocratiquement en interne. Avec l'université du Mirail, qui a dépensé 265 950 € pour une « assistance à maîtrise d'ouvrage dans le cadre de la mise en place d'une démarche processus », c'est 500 000 € à Toulouse qui ne financeront ni de l'enseignement, ni de la recherche.

Source :  
ouvertures.wordpress.com

## UPS : collectif d'aide aux sans-papiers

**Le Lapin Blanc avait publié dans ses numéros 12, 13 et 14 le témoignage d'une étudiante de Paul Sabatier qui s'était retrouvée sans papiers. Elle est loin d'être la seule dans ce cas, et un collectif s'est monté afin d'aider tout ceux qui sont dans la même situation à l'UPS.**

### COMMENT DEVIENT-ON SANS-PAPIER ?

Les étudiants qui se retrouvent menacés d'expulsion ne sont pas arrivés clandestinement en France. Ils ont suivi toutes les étapes de l'inscription, bien plus difficile que pour les étudiants de nationalité française : demande de visa étudiant (d'une durée d'un an), procédure d'inscription à l'université qui dure 9 mois, et justification d'avoir environ 4000€ en banque pour pouvoir suivre la première année.

Ensuite, les étudiants doivent demander le renouvellement de leur titre de séjour, sous certaines conditions : justifier de ressources financières suffisantes, assiduité aux cours et aux examens, « progression raisonnable dans le cursus choisi » ou encore « cohérence des choix d'orientation ».

C'est alors que des étudiants deviennent sans-papiers. Alors qu'en septembre la préfecture leur a remis un récépissé de renouvellement de titre de séjour, ils reçoivent un jour une lettre en recommandé, en cours d'année, qui annule leur récépissé, accompagnée d'une « obligation de quitter le territoire français » (OQTF) sous un mois. Motif : « manque de sérieux ». Comment la préfecture peut-elle juger en février qu'un étudiant manque de sérieux ? Ce n'est pas le préfet qui corrige les exams !

Volontaires pour rentrer dans les hi-score des quotas de Sarkozy, les préfectures guettent le premier

signe qui leur permettra de détruire le parcours universitaire de ces étudiants pour les expulser dans leur pays : enjambement, redoublement recommandé par le jury alors que l'étudiant avait la moyenne, etc. Et ainsi, du jour au lendemain, des étudiants se retrouvent sans-papiers, avec l'interdiction de travailler, sans aide sociale par la CAF, et expulsables après un mois.

### QUE FAIRE À LA RÉCEPTION D'UNE OQTF ?

La préfecture prétend être capable de juger du sérieux des étudiants, alors que seule l'université peut le faire. Il faut contester la décision de la préfecture au tribunal administratif. Le recours doit se faire dans un délai d'un mois après la réception de l'OQTF, et est suspensif (empêche d'être expulsé). Pour cela, il faut contacter un avocat.

Les pièces essentielles au dossier seront des lettres de soutien des enseignants et des responsables pédagogiques, qui attesteront du

sérieux de l'étudiant, contestant ainsi la décision de la préfecture.

C'est pour cela qu'un collectif, composé des syndicats étudiants et de personnels, ainsi que de non-syndiqués, s'est construit à l'UPS pour aider les étudiants étrangers dans cette situation : le collectif a des contacts d'avocats et a l'habitude de demander des lettres de soutien à l'Université. Ce collectif a pour second objectif d'obtenir plus généralement que les décisions pédagogiques de l'université soient respectées par la préfecture : une carte d'étudiant devrait donner un titre de séjour, les étudiants étrangers devraient avoir les mêmes droits que les français ; arrêtons les politiques xénophobes !■

### Le collectif.

Permanences du collectif à l'UPS : tous les mercredis entre 12 et 13h au Paul Étudiant (entre les salles S et le tripode B)  
collectifsanspapiers@asso.ups-tlse.fr  
Au Mirail : contactez le RUSF  
rusftoulouse@gmail.com  
<http://www.rusftoulouse.info>

## Nuclé(gal)aire

Ce matin du 12 mars, on m'apprend par la radio qu'un séisme de magnitude 9 sur l'échelle de Richter frappe le littoral japonais. Pour ceux qui ne le savent pas, une telle amplitude dégage une puissance telle que le Créateur lui-même n'aurait pas pu faire mieux.

Dans la journée, des vagues avec une ampleur allant de 3 à 10 mètres balayent toute la côte est du Japon, endommageant par la même occasion une centrale nucléaire (à ce moment précis, j'ai pensé au surfer tokyoïte dans Lost in Translation ... c'est ce qu'on appelle l'ironie du sort je crois).

Grand féru d'information, je passe depuis le plus de temps possible au courant des péripéties au Japon. Et quand je dis péripéties, ce n'est pas un hasard : Séisme - Tsunami - Alerte Nucléaire : un scénario digne d'un grand blockbuster. La façon dont les médias ont couvert l'événement n'en est pas moins évocatrice. Des images chocs, des unes de journaux où l'homme côtoie l'abîme, des vidéos apocalyptiques : mais quelle est cette propension des médias à vouloir constamment mettre en exergue l'esthétisme et la fatalité « évangélique » des drames comme celui-ci ?

Du respect, de l'empathie, nom de Dieu !!

Bref, puisque l'on n'hésite jamais à faire d'une pierre deux coups, le débat sur le nucléaire français a fait une entrée fracassante sur la scène médiatique.

Saviez-vous que la France compte 60 centrales nucléaires (contre 53 au Japon) ? Et bien moi - jeune quidam égaré que je suis - je ne savais pas. Il y a beaucoup de choses que je ne sais pas. En revanche, ce que je sais, c'est qu'il existe en France quelque chose de plus grave encore, de plus pernicieux que des centrales qui n'exploseront jamais : j'ai nommé .... le populisme !

Mais où va-t-on ? Il y a une de ces singularités dans l'hexagone qui est particulièrement irritante. Je m'explique : les politiciens attendent toujours d'avoir atteint le point de

non-retour pour statuer sur des problèmes « sensibles ». Fatalement, une fois le drame arrivé, il suffit de placer une déclaration officielle qui va dans le sens de l'opinion publique, et hop, magie des mass-medias, on gagne 3 points au sondage Ifop. Deus ex machina. L'affaire Laetitia, l'affaire Florence Cassez, la Tunisie, le nucléaire ...

Autant de dossiers épineux et autant de décisions gouvernementales en totale contradiction avec la réalité du problème. Arrêtons de traiter les affaires d'État avec le discernement digne d'un vulgaire reality-show ! Je n'aurai qu'une doléance : n'achetez pas les droits pour faire un film sur la diplomatie française - c'est indécent. ■

Arno

## Petit poisson

**Petit poisson aime son bocal. A l'intérieur il tourne en rond, persuadé que la mort est à ses trousses. Il l'apprécie sa petite prison tant elle est sécurisante. Il s'y attache, une laisse au cou pour ne pas trop s'en éloigner, un peu comme une corde pour ne pas trop respirer.**

Petit poisson aime l'euphorie précédant l'asphyxie, refuse la vie pour vivre plus longtemps, raisonne pour s'enfermer dans l'absurde et la folie. Petit poisson se plaît ici, loin de l'océan où il pourrait se faire dévorer. Il préfère la monotonie à l'imprévu, la durée à l'intensité. Petit poisson ne le sait pas mais il meurt à petit feu, à petit flot. Son cœur vacille mais ne palpète plus vraiment, trop habitué à son quoti-

dien, plus rien ne l'anime, plus rien ne l'étonne.

Il devrait partir avant de devenir objet du décor de son bocal mais se figure que c'est impossible. Ce que Petit poisson ne sait pas c'est qu'il se trouve dans l'océan. Pas de bocal, il n'a jamais été enfermé, contrairement à d'autres sa prison n'existe que dans les méandres de ses pensées. Pour sortir il lui suffirait de nager mais inconscient de sa chance il s'est enfermé et peine à retrouver la clef. Il attend mais ne devrait pas.

On peut passer sa vie à l'attendre mais la vie, elle, n'attend pas. Elle s'enfuit. Un peu comme la liberté, enfermée, elle disparaît. ■

Nioms

C'est bientôt la fin de saison pour la LUDI Toulouse ! Mais quittons nous bons amis et célébrons le moi de Mai avec ce qu'il se fait de mieux en improvisation. Ils ont créés cette discipline, ils ont traversé l'océan Atlantique pour régaler le public français de leur talent, et nous avons l'honneur de les recevoir à Toulouse ! Accueillons donc comme il se doit nos amis québécois pour finir la saison en feu d'artifice ! Ça débutera le mardi 3 Mai avec la réception de la Ligue d'Improvisation Amateur du Québec

Et se terminera le mardi 24 Mai avec la troupe de la Semi-Lustrée qui viendra poser ses bagages à l'UPS. Ces deux matchs seront à la salle du Cap et l'entrée sera à 3 euros !

Et si d'aventure, vous êtes en manque entre ces deux événements, il vous reste toujours la fin du championnat LUDI au O'Bohem.

Venez nombreux !

**Ludi Toulouse**

<http://www.luditoulouse.org>

### L'AGENDA DE LA WAHWAH

**ven 15/04** : @ CAP, Sound Wise III - Trinity, 5 euros, sound systems roots/dub/steppa [I-Station + Zongo SS + Nyabin SS + Zion-I + RasTweed + Jah Tool] avec expo photo et stands rasta

**ven 20/05** : @ CAP, Festival Reggae/Dub de Paul Sab, prix libre [Kayna + TSF + Panda Dub]

**sam 21/05** : @Paul, Festival reggae/dub, animations à partir de 14h + Red Line à partir de 17h @ CAP, Festival reggae/dub, prix libre [The Lions Band + Compagnie Cuanol + Dubamix]

## Un peu de culture : le didjeridù

**Pour vous détendre, le Lapin Blanc a eu l'idée de voyager et de vous faire connaître d'autres cultures...**

Ainsi, dans ce numéro, je vous décrirai un instrument de musique original et peu connu dans notre civilisation occidentale : le didjeridù. Kesako ? Il s'agit d'un tube de bois creux dans lequel on souffle par une extrémité en faisant vibrer ses lèvres. Le tube amplifie les vibrations et une sorte de bourdonnement doux sort par l'autre extrémité, variant selon la position de la langue, des lèvres et du diaphragme du joueur. Un son continu peut être produit si le joueur

maîtrise la respiration circulaire.

Cet instrument a pour origine l'Australie, où différentes légendes sont en vogue pour expliquer son invention par les aborigènes dans différentes tribus. Toujours est-il que l'instrument original demande une fabrication particulière et pour le moins peu courante. De jeunes eucalyptus creusés par les termites sont déracinés et débarrassés de leurs locataires. Puis, on enlève les branches et les racines, de manière à ce qu'il ne reste que le tronc creux. Afin que le bois ne pourrisse pas, il est verni puis orné de différents dessins représentant souvent les totems des aborigènes.

Pour le confort du joueur et l'hermétisme du souffle, de la cire peut être ajoutée sur l'embouchure.

De nos jours, il existe des didjeridù dans plu-

sieurs types de bois, le plus courant étant en bambou, ainsi que de formes plus exotiques (forme courbée, ou enroulée). La musique produite par cet instrument sert agréablement d'accompagnement, mais on peut en jouer en tant qu'instrument principal en pouvant faire une mélodie avec les vibrations, ce qui rend le didjeridù relativement unique.

Il existe plusieurs groupes de musique utilisant le didjeridù (Jamiroquai, Axis, Ankala, Kaophonic Tribu ou Ganga Giri, pour ne citer qu'eux). En France, un festival annuel y est même en partie consacré : « Le Rêve de l'Aborigène » en Airvault, dans les Deux-Sèvres, à environ 50 km de Poitiers. Si cet instrument vous intrigue, vous pouvez trouver plus d'informations sur le site [www.didjevibes.com](http://www.didjevibes.com). Et si vous devenez un amoureux du didjeridù, le festival d'Airvault 2011 est pour vous, consultable sur [www.lereve-de-laborigene.net](http://www.lereve-de-laborigene.net). ■

**Loïc**



Photo par Cindy - (© Lapin Blanc 2011, tous droits réservés)

## EN BREF...

### GRAND MÉNAGE DE TYMPANS

L'équipe du Zinc vous convie à un événement qui aura lieu le samedi 16 avril à partir de 15h chez Paulette, en face du 143 avenue de Ranguel à Toulouse.

Dans l'après midi : Zone de gratuité (amène tes trucs à filer et du coup tu peux en récupérer d'autres), bricolage de vélos, fripes, k7 video, bouquins etc., remodelage de l'atelier pour la soirée.

À partir de 21h y'aura du son, Breakbeat/funk/acid ; Trance/tek, etc.

Et Nico au barbecue/bar !

**Au plaisir de vous y voir ! Le Zinc.**



## L'HOROSCOPE :

Nous sommes heureux de pouvoir proposer un horoscope à tous ceux qui ont décidé de se référer aux boules de cristal et aux cartes pour savoir leur avenir. Sachez que la discipline choisie par les astrologues du journal (à savoir lire l'impact qu'à la course d'un lapin blanc sur le futur) n'est pas reconnue à sa juste valeur. Il est vrai que coté cœur, le lapin est peu bavard mais en même temps c'est vos oignons et on n'a pas à s'en mêler (de plus la rédaction ne veut pas être source de conflits sentimentaux).

**Poissons :** **Santé :** Pour votre anniversaire prévoyez à long terme, demandez des médicaments.



**Carrière :** Pour votre anniversaire prévoyez à long terme, demandez des médicaments.

**Argent :** Pour votre anniversaire prévoyez à long terme, demandez des médicaments.

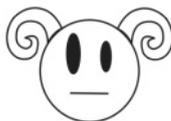
**Taureau :** **Santé :** Il est grand temps de s'y mettre, pour des raisons médicales : rendez-vous à Ibiza.



**Carrière :** Croisez les doigts.

**Argent :** Votre porte-monnaie soldé est magnifique mais vous n'avez rien à mettre dedans.

**Bélier :** **Santé :** En Avril ne te découvre pas d'un fil, mais ne le tentez pas non plus en mars..



**Carrière :** Fermez le poing et sortez l'index mais visez juste.

**Argent :** BANQUE ROUTE : si vos amis poisson, cancer, balance et verseau ne vous aident pas, quittez ou/et arnaquez les, se sont des enfoirés..

**Gémeaux :**



**GAME OVER**

(La rédaction veut se préserver : une série de suicide serait peu constructive).

**Cancer :** **Santé :** Jetez-vous sur vos pharmacies, la plus malade c'est la SECU, la conjecture est telle qu'il faut en profiter tant qu'il est temps.



**Carrière :** Evitez d'user du majeur.

**Argent :** Votre commerce informel se porte bien, épargnez plus que jamais.

**Lion :** **Santé :** Il fait beau, haut les cœurs et chaud devant, mais n'oubliez pas votre casquette : le soleil fait mal à la tête.



**Carrière :** Fermez le poing et sortez le majeur.

**Argent :** « La thune a pas d'odeur, mais pas la sentir c'est passer un mauvais quart d'heure » (Zebda)

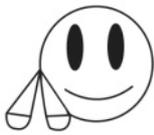
**Vierge :** **Santé :** fumez, buvez, le mois prochain vous en pâtirez



**Carrière :** Plus qu'une seule solution : démission.

**Argent :** Rendez-vous case santé et carrière.

**Balance :** **Santé :** La SECU montre des signes de faiblesse, mais comme tout le monde sait vous vivez d'amour et d'eau fraîche.



**Carrière :** Tendez le poing.

**Argent :** [Votre banquier vous trouve un peu pâle, votre compte a besoin de soleil, faut trouver un paradis fiscal où se détendre les orteils.] (Tryo)

**Scorpion :** **Santé :** RAS (Rien À Signaler)



**Carrière :** RAS.

**Argent :** RAS

(Attendez le mois prochain pour gagner en level)

**Sagittaire :** **Santé :** Passez au bio, ça ira mieux.



**Carrière :** Rendez-vous 40 rue des couteliers, le dernier vendredi à 18h30.

**Argent :** Le bio coûte cher mais essayez de négocier avec la SECU.

**Capricorne :** **Santé :** Faites attention aux rennes, vous pourriez vous faire empaler. (Fait avéré)



**Carrière :** Fermez les poings mais essayez de les garder dans vos poches.

**Argent :** Redressement fiscal, on va vous couper l'eau et l'électricité, comptez sur la saison des pluies pour retrouver votre hygiène (donc vos amis).

**Verseau :** **Santé :** Tout va bien, continuez ainsi ; prenez le temps de levez le poing.



**Carrière :** Levez-vous et marchez.

**Argent :** Si lundi vous croisez à 23h07 un clochard dans une certaine rue, donnez lui cinq euros. Revenez deux jours plus tard, vous y trouverez cinquante euros. Opération à renouveler jusqu'à trois fois.

### TV ASTRO(logie) :

Si vous voulez un bilan plus complet, cette chaîne est pour vous. Horoscope personnalisé et voyance en direct sont au programme.

**A regarder avec modération et second degrés.**